CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

Cau
FRC
6151

DES OFFICIERS

Du troisième régiment d'artillerie à pied,

AU CONSEIL DES CINQ-CENTS.

Auxonne, le 12 thermidor, an 5 de la République française, une et indivisible.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

APRÈS avoir combattu pendant cinq ans les ennemis extérieurs de l'état; après avoir coopéré aux triomphes éclatans de la France républicaine, croit-on pouvoir tendre impunément des embûches à notre bonne foi?

A

MdW 11414

croit-on qu'à l'aide de couleurs mensongères, et sous l'éternel prétexte du bien public, manteau honorable dont trop long-temps les agitateurs et les vendales modernes ont su astucieusement se revêtir, on pourroit nous transformer en satellites insensés d'une tyrannie populacière qui reparoît sous les symptômes les plus désastreux, et qui cherche à recouvrer son sceptre de fer? Périsse à jamais cette lamentable époque où notre infortunée patrie fut inondée de larmes et de sang!

Législateurs, nous vouons à l'infamie ceux qui veulent rallumer les brandons de la discorde et semer d'odieuses préventions contre les membres du Corps législatif qui, par leur probité, leur capacité et leur zèle, s'occupent des moyens propres à réparer les maux qui pesent encore sur nos concitoyens, à ramener l'abondance et cette douce harmonie, mère de la prospérité générale et particulière.

Mais à travers la perspective heureuse que vos travaux offrent à des yeux fatigués d'une longue tourmente, par quelle fatalité un *Poultier* (se qualifiant du titre imposant de représentant du peuple) ose-t-il lancer dans nos phalanges victorieuses un journal injurieux envers des mandataires qui jouissent de toute notre confiance; journal qui, donnant pour officielles des pièces controuvées et fabriquées dans un arsenal de mauvais goût, voudroit propager dans tous les esprits l'injuste défiance et le noir soupçon, funestes avant-coureurs des dissentions intestines; journal qui tend à faire prendre une fausse route à l'opinion de ces ames simples et crédules qui, étrangères à la perversité, ne sauroient découvrir les piéges qui leur sont tendus sous des amorces illusoires; journal qui, cherchant à dénaturer toutes les idées reçues sur le bien et le mal, jeteroit les classes peu instruites dans une fluctuation si dangereuse pour le maintien de notre constitution et de l'ordre social; journal enfin qui a été adressé inopinément au conseil d'administration de notre régiment, et

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

que nous vous renvoyons pour statuer ce qu'il appartiendra, en livrant à l'opprobre ceux qui cherchent à nous replonger dans les horreurs de l'anarchie.

Militairement nous assurons fidélité à la constitution de l'an 3.

Salut et respect.

Signé, P. L. CORBEAU, *chef de bataillon*; LAPORTE, *adjudant-major*; DUBOIS, *quartier-maître-trésorier*; B. MARTIN MOUVAUT, *capitaine*; PEYRE aîné, *capitaine*; LEVAILLANT, *lieutenant*; MICHELET et THOMAS.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE
Thermidor an V.